



Moteurs de la récente polarisation de l'emploi et amélioration en Europe: «European Jobs Monitor» 2014

Synthèse

Introduction

Les marchés du travail européens ont créé près de 30 millions d'emplois à l'époque de l'âge d'or de la création d'emplois, avant le début de la grande récession en 2008. Ces marchés ont depuis supprimé six millions d'emplois, et le chômage a culminé à 11 % en 2013, son taux le plus élevé depuis plus d'une décennie.

Ce troisième rapport annuel de «European Jobs Monitor», l'observatoire européen de l'emploi, se penche sur les récentes évolutions en matière d'emploi au niveau des États membres et de l'Union européenne au cours de la période allant du deuxième trimestre 2011 au deuxième trimestre 2013. Il utilise pour ce faire une approche fondée sur l'emploi, qui classe les emplois en fonction des salaires avant de les regrouper en cinq catégories de taille équivalente (quintiles) allant des rémunérations les plus faibles aux salaires les plus élevés. La variation nette de l'emploi entre la période de début et de fin (en termes de personnes employées) pour chaque quintile dans chaque pays est additionnée afin de déterminer s'il est question de gain net ou de perte nette. Cette approche analytique permet de décrire les évolutions sur les plans quantitatif (nombre d'emplois créés ou supprimés) et qualitatif (secteurs et professions les plus touchés) en matière d'emploi.

Le rapport examine également certains des moteurs probables des évolutions récentes dans la structure de l'emploi: les progrès technologiques, mesurés par le contenu cognitif et routinier des tâches des emplois; la mondialisation et le commerce, mesurés par le caractère délocalisable des tâches ou le commerce international direct; et les organismes du marché du travail.

Contexte politique

La stratégie Europe 2020 pour une croissance intelligente, durable et inclusive comprend un engagement à encourager des niveaux élevés d'emploi et de productivité. Cela suppose de se concentrer de nouveau sur l'objectif de l'ancien programme de Lisbonne («des emplois plus nombreux et de meilleure qualité»). Des emplois plus nombreux sont nécessaires afin de s'attaquer au problème des files de chômeurs qui s'allongent. Mais l'Europe a aussi besoin d'emplois de meilleure qualité et plus productifs si elle veut à nouveau parvenir à augmenter le niveau de vie de ses citoyens dans une économie mondiale intégrée et en expansion.

Le paquet Emploi de la Commission européenne de 2012 répertorie certains des secteurs dans lesquels la croissance de l'emploi est considérée comme étant la plus probable (services de santé, technologies de l'information et de la communication (TIC), services aux personnes et aux ménages; ainsi que la catégorie prometteuse mais difficile à définir des «emplois verts»). Grâce à une approche fondée sur l'emploi, ce rapport présente des données actualisées sur les niveaux d'emploi et la qualité de l'emploi dans les secteurs et les professions en croissance comme en déclin.

L'approche fondée sur l'emploi a notamment été utilisée pour évaluer dans quelle mesure les structures de l'emploi des économies développées sont polarisantes, ce qui conduit à la «réduction» des emplois à salaire moyen, ou induisent une amélioration (croissance des emplois hautement qualifiés et à salaire élevé) tandis que la main-d'œuvre hautement qualifiée augmente. Dans la mesure où l'emploi sur certains marchés du travail s'avère polarisant, la présente recherche fait également le lien avec des préoccupations plus larges concernant les inégalités croissantes.

Principales conclusions

Évolutions récentes dans la structure de l'emploi

- Les niveaux d'emploi dans l'UE-28 ont baissé d'environ 1,3 million d'unités durant la période 2011-2013. La majorité des pertes nettes ont continué à toucher des emplois à salaire moyen et à salaire moyen à bas dans les secteurs de la construction et de la production.
- La croissance de l'emploi a bien résisté pour les emplois à salaire élevé et hautement qualifiés. Une croissance nette de l'emploi n'a pu être constatée que parmi les emplois dans le quintile supérieur de la répartition des salaires.
- Le secteur des services représente désormais plus de 70 % des emplois. Les services à forte intensité de connaissances ont été la source principale de croissance de l'emploi. Les deux professions présentant la croissance d'emploi la plus marquée étaient des emplois bien rémunérés (quintile supérieur) dans les catégories suivantes: professionnels de la santé travaillant dans le secteur de la santé et professionnels des TIC travaillant dans les domaines de la programmation, des conseils et d'autres activités informatiques.
- Les évolutions récentes en matière d'emploi ont été moins polarisantes que celles observées au plus fort de la crise durant la période 2008-2010. Le schéma global des évolutions en 2011-2013 affichait une amélioration avec une certaine polarisation, par rapport à une polarisation avec une certaine amélioration en 2008-2010.
- Les femmes constituent une part plus importante de la croissance récente de l'emploi dans le quintile supérieur. En revanche, les hommes représentent une portion plus grande de la baisse de l'emploi dans les emplois à salaire moyen et de la croissance dans les emplois faiblement rémunérés. Les évolutions en matière d'emploi pour les hommes ont été clairement polarisantes, alors qu'elles ont davantage induit une amélioration pour les femmes.
- Une forte croissance récente de la portion à temps partiel de l'emploi a constitué le principal facteur contribuant à une tendance à plus long terme de déstandardisation de la relation de

travail. Bien que l'emploi à temps partiel fût traditionnellement occupé majoritairement par des femmes, la croissance récente a été répartie à parts égales entre les hommes et les femmes. Les nouveaux emplois à temps partiel occupés par des femmes concernaient surtout des emplois bien payés, tandis que ceux occupés par des hommes étaient plus souvent des emplois faiblement rémunérés.

Moteurs de changement structurel

- Durant la longue période de développement économique de 1995 à 2007, le schéma de changement structurel en matière d'emploi le plus courant en Europe allait dans le sens de l'amélioration et était fortement lié au contenu cognitif des emplois. En d'autres termes, l'emploi s'est développé ces dernières années de manière générale dans toute l'Europe dans des domaines impliquant un très haut niveau de tâches de traitement de l'information.
- Contrairement aux conclusions de recherches précédentes dans ce domaine, aucun lien manifeste n'a été constaté entre le contenu routinier des emplois et la polarisation des structures d'emploi. S'il est vrai que le contenu routinier était associé négativement à la croissance de l'emploi (les emplois très routiniers tendaient à croître moins que les emplois peu routiniers), cet effet semblait contribuer à une amélioration plutôt qu'à une polarisation.
- Dans certains cas, le caractère délocalisable des emplois paraissait être plus sensiblement lié à la polarisation. Les emplois nécessitant moins d'interaction sociale se trouvent généralement au milieu des structures d'emploi. Ceux-ci se sont relativement moins développés que d'autres au cours de la période étudiée.
- Cependant, dans une large mesure, les facteurs clés de l'évolution technologique ou de la mondialisation ne permettent pas d'expliquer certains cas de polarisation des emplois. Cela met en évidence un troisième facteur: les politiques du marché du travail et les organismes associés. Il s'agit là d'un facteur bien plus difficile à tester de manière empirique que les deux autres.

Informations complémentaires

Le rapport *Drivers of recent job polarisation and upgrading in Europe: European Jobs Monitor 2014* (Moteurs de la récente polarisation de l'emploi et amélioration en Europe: «European Jobs Monitor» 2014) est publié à l'adresse suivante: <http://www.eurofound.europa.eu/ef1419.htm>

Pour plus d'informations, veuillez contacter Enrique Fernández-Macias, directeur de la recherche, à l'adresse efe@eurofound.europa.eu